7 milliards

Dossier de
 Michel R. TARRIER
October 2011

Nous sommes 7 milliards - De toutes les actualitÃ©s qui nous parviendront en 2011, il y a fort Ã parier que la plus sensationnelle, au vrai sens du mot, sera l'annonce du cap des 7 milliards d'humains que nous franchirons dans le courant de l'annÃ©e. Ce n'est pas rien puisque nous n'Ã©tions que 3 milliards en 1960, c'est-Ã -dire "hier". Les commentaires de Michel TARRIER, Ã©cophilosophe, auteur de l'ouvrage Faire des enfants tue... la planÃ¨te. H2o octobre 2011.

7 milliards, DÃ‰JÃ€ !

De toutes les actualitÃ©s qui nous parviendront en 2011, il y a fort Ã parier que la plus sensationnelle, au vrai sens du mot, sera l'annonce du cap des 7 milliards d'humains que nous franchirons dans le courant de l'annÃ©e. Ce n'est pas rien puisque nous n'Ã©tions que 3 milliards en 1960, c'est-Ã -dire "hier".

Michel R. TARRIERentomologiste, Ã©cologue et philosophe, soit Ã©cosophe

Ã©cologiste et militant, soit Ã©corÃ©sistant)

photos Thierry PRAT H2o - octobre 2011

Â

Chaque seconde correspond Ã 5 naissances : une vÃ©ritable overdose pour notre planÃ¨te.

Tableau de bord - Le 17 janvier 2011 Ã 19h36 je dÃ©butais la rÃ©daction de cet article et le compteur de l'INED, Institut national d'Ã©tudes dÃ©mographiques, affichait : 6 950 060 265 habitants. Le mÃªme jour, Ã 22h15 alors que j'achevais cette rÃ©daction, le mÃªme compteur marquait : 6 950 083 783 terriens. En l'espace d'Ã peine 3 heures, la planÃ¨te s'Ã©tait enrichie de 23 518 habitants.

De toutes les actualitÃ©s qui nous parviendront en 2011, il y a fort Ã parier que la plus sensationnelle, au vrai sens du mot, sera l'annonce du cap des 7 milliards d'humains que nous franchirons dans le courant de l'annÃ©e. Ce n'est pas rien puisque nous n'Ã©tions que 3 milliards en 1960, c'est-Ã -dire "hier".

De 65 000 Ã 5 000 ans avant J.-C., la population mondiale est estimÃ©e avoir variÃ© entre 6 et 8 millions d'humains. Depuis l'an 1 de l'Ã¨re chrÃ©tienne, notre monde est passÃ© de 250 millions Ã 7 milliards d'habitants. PassÃ©e de 100 millions Ã l'Ã¢g du bronze Ã 200 millions d'individus au Moyen Ã,ge, c'est surtout Ã partir du XIXe siÃ¨cle que la dÃ©mographie montre une excroissance, notamment induite par les progrÃ¨s agraires, Ã©conomiques et sanitaires (auparavant seuls 2 des 6 enfants mis au monde survivaient jusqu'Ã l'Ã¢ge de la procrÃ©ation). En augmentant de 4 milliards, la population planÃ©taire a triplÃ© depuis 1950. Entre 1900 et 2000, notre effectif est passÃ© de 1,65 Ã 6,06 milliards, le six milliardiÃ¨me Ãªtre humain ayant vu le jour Ã Sarajevo le 12 octobre 1999. Le rythme de croissance de la population mondiale est actuellement de 74 millions d'individus chaque annÃ©e (quotidiennement 203 800 personnes), certaines expertises proposent mÃªme le chiffre de 1 000 millions de naissances par dÃ©cennie. On s'accorde aujourd'hui Ã avancer les chiffres "semi scientifiques" de 80 Ã 106 milliards d'humains ayant peuplÃ© la Terre au fil de nos 4 000 gÃ©nÃ©rations.

En guise de rapide survol des populations record, on dÃ©nombre : plus de 1,3 milliard de Chinois (avec le bÃ©nÃ©fice de la politique volontariste de l'enfant unique appliquÃ©e depuis 1979), presque 1,2 milliard d'Indiens, 230 millions d'IndonÃ©siens, quasiment 200 millions de BrÃ©siliens.

Au niveau des continents, celui Asiatique rassemble 4,2 milliards de personnes, suivi par le continent africain qui a doublÃ© sa population depuis seulement 1980 et a franchi le milliard d'habitants en 2009 (l'Afrique subsaharienne, hormis l'Afrique du Sud, atteint un taux de fÃ©conditÃ© record avec 7 enfants par femme et 45 % des Africains ont moins de 15 ans). L'AmÃ©rique latine (y compris les CaraÃ¯bes) rÃ©unit 594 millions d'habitants, l'AmÃ©rique septentrionale 354 millions, l'Europe 733 millions et l'OcÃ©anie 360 millions.

Les taux de fertilitÃ© les plus bas se rencontrent en Europe oÃ¹ la fÃ©conditÃ© moyenne est tombÃ©e Ã 1,6 enfant par femme (2008). On est bien loin des "performances" du baby boom (1945-1965) oÃ¹ l'idÃ©ologie Ã©goÃ¯ste et anthropocentrique de la reproduction se voyait stimulÃ©e par l'aprÃ¨s-guerre. On assiste ainsi Ã un effondrement des naissances dans les 27 pays de l'Union EuropÃ©enne, lesquelles naissances restent encore mais de justesse plus nombreuses que les dÃ©cÃ¨s (lÃ©ger excÃ¨dent de 509 000 naissances en 2009), mais le chiffre pourrait Ãªtre nÃ©gatif dans les annÃ©es Ã venir. Une certitude : sans le flux migratoire, la population europÃ©enne ne pourrait pas se maintenir. Presque toute l'Europe est ainsi devenue dÃ©nataliste. Avec quelques pays nordiques, la France tente de maintenir le dÃ©fi de l'idÃ©ologie procrÃ©atrice avec un indice qui de 2009 Ã 2010 passe "glorieusement" de 2 Ã 2,01, c'est du moins ainsi que les mÃ©dias ont annoncÃ© ces jours-ci la victoire ! Il ne faut pas grand-chose pour Ãªtre fier : un boom nataliste de 0,01 enfant ! PathÃ©tique triomphe pour l'Hexagone qui jusqu'en 1795 comptait la troisiÃ¨me population au monde derriÃ¨re la Chine et l'Inde ! C'est l'Espagne (1,4), l'Allemagne (1,35) et un certain nombre de pays de l'Est qui attestent la fÃ©conditÃ© la plus modÃ©rÃ©e et Ã©cologiquement la plus solidaire.

La fertilitÃ© des couples europÃ©ens est partout insuffisante pour assurer le simple remplacement des gÃ©nÃ©rations si 2,1 enfants par femme est choisi comme rÃ©fÃ©rence d'une croissance zÃ©ro. On peut distinguer en Europe deux groupes de pays. Les pays Ã fÃ©conditÃ© faiblement dÃ©ficitaire et ceux Ã fÃ©conditÃ© fortement dÃ©ficitaire. Dans le premier groupe s trouvent la Scandinavie (y compris la Finlande), les ÃŽles britanniques (Irlande et Royaume-Uni), le Benelux et la France. Le groupe fortement dÃ©ficitaire comprend l'Europe centrale (y compris l'Allemagne) et orientale, ainsi que tous les pays mÃ©diterranÃ©ens de l'UE. L'ensemble de ces pays vont connaÃ®tre un crash dÃ©mographique Ã moyen terme d'ici 2040, sauf immigration massive.

Dans le reste du monde, le Japon affiche un taux de 1,4 et la Chine Ã peine davantage avec 1,7. Les Ã‰tats-Unis ont une

fertilitÃ© de 2,1 enfants par femme, chiffre boostÃ© par le grand nombre d'immigrÃ©s (quelque 675 000 visas sont accordÃ©s chaque annÃ©e). L'indice de l'Inde et de l'Ã‰gypte est de 2,8, deux pays dÃ©jÃ littÃ©ralement minÃ©s par la surpopulation. En Afrique, les taux sont fort dissemblables puisqu'ils vont de 2 enfants par femme dans les pays du Maghreb jusqu'Ã une fourchette de 7 Ã 8 en Ouganda, au Mali et au Niger, en passant par une majoritÃ© de pays africains oÃ¹ l'indice est de 4 Ã 6 enfants par femme.

La Chine et l'Inde abritent un tiers de la population mondiale et sont perÃ§us comme les futurs leaders Ã©conomiques de la planÃ¨te Ã l'horizon 2050. En dÃ©pit de ses efforts de limitation populationnelle, la Chine supporte une incommensurable dÃ©gradation environnementale. La diminution accÃ©lÃ©rÃ©e du territoire forestier et la baisse de fertilitÃ© des sols y sont gravement avancÃ©es, pertes irrÃ©versibles auxquelles s'ajoutent la dangerositÃ© des nouvelles formes de pollutions diverses. Le dÃ©veloppement Ã©conomique du pays le plus peuplÃ© de la planÃ¨te est donc concomitant Ã l'effondrement de ses valeurs Ã©cosystÃ©miques et Ã l'Ã©rosion de ses ressources naturelles. Par ailleurs, si le dictat de l'enfant unique a tout de mÃªme permis d'Ã©viter le pire en matiÃ¨re Ã©cologique, il en rÃ©sulte de fÃ¢cheuses consÃ©quences. D'abord sur le sex-ratio puisque, les traditions chinoises privilÃ©giant le sexe masculin, il serait nÃ© 38 millions de garÃ§ons de plus que de fille depuis 1980 jusqu'Ã aujourd'hui. Ensuite sur le plan socio-Ã©conomique puisque la Chine est devenue vieille avant de devenir riche. Il s'agit lÃ d'un vrai et cruel paradoxe qui touchera tous les pays faisant preuve de dÃ©natalitÃ© et que l'on peut rÃ©sumer par une formule : faut-il sauver la planÃ¨te ou les caisses de retraite ?

Les enfants nÃ©s actuellement dans le monde peuvent espÃ©rer vivre en moyenne 65 ans, ce qui reprÃ©sente une amÃ©lioration de 9 ans par rapport Ã la fin des annÃ©es 1960. Mais la disparitÃ© est grande et reprÃ©sentative de la fracture Nord-Sud : si dans les pays dÃ©veloppÃ©s la longÃ©vitÃ© moyenne peut atteindre 76 ans, elle ne dÃ©passe pas 52 ans sur le continent Africain (guerres, Ã©pidÃ©mies dont le sida). C'est en Asie que l'espÃ©rance de vie a le plus augmentÃ©e, passant de 54 (1960) Ã 69 ans (2007). L'espÃ©rance de vie des femmes est partout supÃ©rieure, voire nettement supÃ©rieure Ã celle des hommes (84 ans pour les unes et 77 pour les autres en France en 2006).

En 1900, 90 % des 1,6 milliard de terriens Ã©taient des ruraux. Aujourd'hui, la moitiÃ© de la population mondiale vit dans les villes et cette concentration urbaine sera de plus de 60 % dÃ¨s 2030, avec 3 milliards de nouveaux citadins dans les 30 ans Ã venir. Si New York Ã©tait la plus grande mÃ©tropole en 1950, avec 12 millions d'habitants, la relÃ¨ve sera assurÃ©e par Tokyo en 2015, avec 36 millions.

DerriÃ¨re tous ces chiffres se cache un grave problÃ¨me : celui de la disparitÃ© sociale entre pays riches et pays pauvres. Un milliard de gens sont sous-alimentÃ©s.

Tant de monde pour si peu de ressources ; tant d'Ã©goÃ¯sme et si peu de partage.

Â

La Terre peut nourrir 30 milliards d'individus s'ils devaient vivre comme les habitants du Bangladesh, et seulement 700 millions s'ils devaient tous vivre comme des EuropÃ©ens.

Le Quid 2001

Une Ã©tude des Nations unies (en 1970 !) pose la question suivante : Ã‰tant donnÃ©s la capacitÃ© agricole et industrielle mondiale, le dÃ©veloppement technologique et l'exploitation des ressources, combien de personnes pourrait-on faire vivre

sur Terre avec le niveau de vie actuel de l'AmÃ©ricain moyen ? La rÃ©ponse est : 500 millions tout juste."

Arne NÃ¦ss

Les riches fabriquent des pauvres et la surpopulation dÃ©truit la Terre - Il y a crise Ã©cologique lorsque le milieu de vie d'une espÃ¨ce ou d'une population Ã©volue sur un mode dÃ©favorable Ã sa survie. La surpopulation est un Ã©tat dÃ©mographique caractÃ©risÃ© par une insuffisance des ressources disponibles pour durablement assurer la pÃ©rennitÃ© d'u population ou de sa descendance, sur un habitat territorial (local, rÃ©gional, national, continental ou planÃ©taire). AppliquÃ©e Ã l'humanitÃ©, la notion de surpopulation est Ã©videmment relative. En effet, comme l'ont notÃ© Thomas Malthus, ou Karl Marx (chapitre XXV du Livre I du Capital intitulÃ© "La loi gÃ©nÃ©rale de l'accumulation capitaliste"), son seuil dÃ©pend de la consommation individuelle et collective de ressources qui ne sont pas, qui sont peu, difficilement, lentement ou coÃ»teusement renouvelables. Il dÃ©pend aussi de l'accÃ¨s (plus ou moins Ã©quitablement partagÃ©) Ã ces ressources. Mais selon Claude LÃ©vi-Strauss : "La surpopulation est le problÃ¨me fondamental de l'avenir de l'humanitÃ©", avis auquel se sont rangÃ©s d'innombrables auteurs concernÃ©s, comme par exemple le commandant Cousteau : "Nous pÃ©rirons sous les berceaux. Nous sommes le cancer de la Terre ; la pullulation de l'espÃ¨ce humaine est responsable d'une pollution ingÃ©rable par la nature. Cela est tellement Ã©vident qu'on se demande de quel aveuglement sont frappÃ©s nos dirigeants".

Dans son rapport 2009 du Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP), l'ONU lanÃ§a un appel dÃ©nataliste pour attirer l'attention internationale sur le fait que la natalitÃ© galopante des pays en dÃ©veloppement Ã©tait l'un des principaux moteurs du rÃ©chauffement climatique et l'un de ses premiers risques. Ã€ mon avis et sur la lancÃ©e, il eut Ã©tÃ© plus sÃ©ant d'assimiler Ã de pareilles recommandations les pays occidentaux les plus pollueurs en les incitant tout autant Ã limiter leurs naissances, Ã un niveau encore plus drastique, sachant qu'un enfant nord-amÃ©ricain ou europÃ©en (et l'adulte qu'il sera) est quinze ou vingt fois plus pollueur qu'un enfant nigÃ©rien ou iranien.

Il faut d'urgence aider les femmes Ã faire moins d'enfants pour lutter contre le pÃ©ril climatique, tel Ã©tait le message martelÃ©. La recommandation d'une limitation des naissances comme remÃ¨de au rÃ©chauffement du climat intervenait juste avant un Sommet de Copenhague qui nous Ã©tait alors prÃ©sentÃ© comme un ultimatum incontournable, mais dont le cuisant Ã©chec ne fit finalement ni chaud ni froid Ã personne ! Le ton de l'appel onusien n'avait surpris que les dÃ©mographes les plus compromis dans le capitalisme et le socialisme industrialiste Ã tout crin, ceux qui pensent qu'un sempiternel dÃ©veloppement est possible sur une PlanÃ¨te finie, ou qu'il suffirait de le baptiser "durable" pour qu'il le soit, et que si la Terre s'alourdit chaque semaine de plus de 1,5 million d'habitants, la population mondiale va, par on ne sait quel miracle, se stabiliser en douceur Ã plus ou moins 9 milliards en 2050, et que la bombe dÃ©mographique annoncÃ©e dans les annÃ©es 1960 a dÃ©jÃ fait pschitt. Quand un dÃ©mographe n'est pas seulement comptable mais qu'il est enrichi par un tant soit peu d'Ã©cosophie, ses cheveux doivent dÃ©jÃ se dresser sur sa tÃªte Ã la lecture des chiffres 7 ou de 9 milliards, sachant que les 3 milliards des annÃ©es 1960 posaient dÃ©jÃ problÃ¨me. Une preuve en est que le Fonds des Nations unies pour la population explique que la croissance dÃ©mographique dans le monde est Ã l'origine de 40 Ã 60% des Ã©missions de gaz Ã effet de serre depuis 1820. Et en 1820 nous n'Ã©tions guÃ¨re davantage qu'un milliard de terriens. Mais dÃ©jÃ pollueurs et embarrassants, faut-il croire. L'Ã©tude connue des carottes de glaces extraites de l'Antarctique et du Grœnland attestent que l'augmentation de ces gaz Ã effet de serre a mÃªme commencÃ© il y a presque deux siÃ¨cles, mais qu'elle s'avÃ¨re de plus en plus rapide depuis quelques dÃ©cennies, suivie par un accroissement de la tempÃ©rature terrestre moyenne. Une meilleure gouvernance mondiale de la planification familiale, des soins de santÃ© reproductive et des relations entre les sexes pourraient donc avoir d'autant plus d'influence sur l'Ã©volution du climat maintenant que nous sommes 7 milliards, qu'on ne va pas s'arrÃªter lÃ et que notre humanitÃ© doit s'adapter Ã une hausse progressive du niveau des mers, Ã des tempÃªtes de plus en plus violentes et Ã des sÃ©cheresses de plus en plus prÃ©gnantes, ainsi qu'au dramatique dÃ©clin des ressources sur lesquels nous dormons sur nos deux oreilles, notamment Ã la rarÃ©faction des Ã©nergies fossiles dont nous dÃ©pendons, agriculture comprise, Ã 100 %. L'ONU a insistÃ© sur le rÃ´le primordial des femmes, non seulement pour le contrÃ´le des naissances, mais aussi parce ce sont elles qui gÃ¨rent les mÃ©nages et qu'elles contribuent massivement la production alimentaire des pays en dÃ©veloppement. "Il n'y a pas d'investissement dans le dÃ©veloppement qui coÃ»te si peu et qui apporte des bÃ©nÃ©fices si immenses et de si vaste portÃ©e", plaidait Thoraya Ahmed Obaid, la directrice exÃ©cutive du FNUAP.

Selon l'OPT (Optimum Population Trust), les couples qui ont 3 enfants, au lieu de 2, augmentent leurs Ã©missions de dioxyde de carbone (CO2) d'une quantitÃ© Ã©quivalente Ã celle Ã©mise par 620 vols aller-retour entre l'Europe et l'AmÃ©rique la donnÃ©e est souvent reprise par le dÃ©putÃ© Ã©cologiste franÃ§ais Yves Cochet. La Terre pourrait supporter les 9 milliards d'habitants que nous devrions Ãªtre en 2050, mais Ã la stricte condition qu'il ne s'agisse que de paysans ne demandant que leur nourriture. La planÃ¨te ne pourra offrir Ã 9 milliards d'humains les possibilitÃ©s de pouvoir prendre l'avion, de manger des fraises en hiver ou des mangues en Scandinavie, d'entretenir piscines et terrains de golf, et encore moins de rouler dans des voitures, surtout Ã©lectriques ! "S'il y a dÃ©jÃ des hommes de trop sur cette Terre, ces hommes de trop sont ceux qui se montrent exigeants, autrement dit ce sont des gens de l'Occident", avait dÃ©clarÃ© le gÃ©nÃ©ticien et humaniste Albert Jacquard.

Si la procrÃ©ation peut Ãªtre bien ressentie vue de l'intÃ©rieur d'une famille, ses effets excessifs constituent Ã n'en point douter l'une des principales menaces qui accable l'humanitÃ©. Pour les plus dÃ©munis, elle est synonyme d'un surplus de misÃ¨re, tant matÃ©rielle que psychologique ; pour les mieux nantis, d'un surcroÃ®t de pollution comme de renchÃ©rissement de l'espace disponible ; pour la collectivitÃ©, d'une encombrante promiscuitÃ© et d'une compÃ©tition accrue ici pour survivre coÃ»te que coÃ»te, lÃ pour gravir les privilÃ¨ges de la pyramide sociale. La reproduction est un phÃ©nomÃ¨ne naturel Ã toutes les espÃ¨ces, et notamment chez celles opportunistes qui doivent dominer leur habitat. Cela existe chez les rats, les cafards, les mouches ou les papillons. L'homme, dont l'instinct est fondu Ã la conscience, primate calculateur par excellence, a conceptualisÃ© cette tendance naturelle afin d'en tirer la meilleure stratÃ©gie pour un avenir tribal, familial, nombriliste, longÃ©vif, celle qui consiste Ã assurer sa descendance, et par lÃ mÃªme la sÃ©curitÃ© de ses vieux jours. Avant les progrÃ¨s du XXe siÃ¨cle en matiÃ¨re d'hygiÃ¨ne et de prophylaxie des maladies infectieuses, la mortalitÃ© infantile justifiait une surfÃ©condation, par ailleurs toujours soutenue par les pouvoirs sÃ©culiers inspirÃ©s des religions dogmatiques dont le Livre assure que le destin des progÃ©nitures sera placÃ© sous les auspices de Dieu. Puis les pandÃ©mies, les famines ou les massacres belliqueux Ã©taient lÃ pour Ã©crÃ©mer l'excÃ©dent populationnel. Et chaque fois, nouvelles vellÃ©itÃ©s procrÃ©atrices portaient les gens Ã refaire des petits Ã la louche. Et puis, il fallait des soldats pour dÃ©fendre les valeurs subjectives des uns contre les autres, des autres contre les uns. DorÃ©navant, si nous ne sommes pas encore dÃ©livrÃ©s de nos emprises religieuses, de nos tabous, devoirs imposÃ©s et autres vieux dÃ©mons, nous savons nÃ©anmoins contrÃ´ler nos naissances. Les hauts risques d'une multitude de la fourmiliÃ¨re humaine peuvent ainsi cautionner l'Ã©ventuel dommage d'"assassiner Mozart" (ou Hitler !) pour reprendre un dÃ©jÃ vieux slogan tout aussi dÃ©plaisant que rÃ©actionnaire qui militait contre l'interruption volontaire de grossesse. Les cinq ou six derniÃ¨res dÃ©cennies ont vu le triplement de la population humaine, ainsi rÃ©partie : de 1,4 Ã 4,2 milliards pour celui Asiatique, de 220 millions en 1950 Ã plus d'un milliard actuellement pour le continent africain, de 330 Ã 950 millions pour le continent amÃ©ricain et de 400 Ã 733 millions enfin pour l'Europe. Les chiffres sont partout dÃ©lirants, sauf pour l'Europe qui n'a enflÃ© que d'Ã peine 50 %.

Si vous estimez que nous n'avons aucune responsabilitÃ©, ni vis-Ã -vis des 11 millions d'enfants qui meurent chaque annÃ©e avant d'atteindre leur cinquiÃ¨me anniversaire, ni Ã l'endroit des espÃ¨ces vÃ©gÃ©tales et animales dont nous usurpons les niches Ã©cologiques et qui disparaissent Ã la vitesse grand V, que notre reproduction n'est pas excessive ou en tout cas acquittÃ©e de telles accusations, alors oui, faites encore et encore des enfants. Mais faites vite !

Pour quelques milliards de plus - 2050, 2100, 2300 : sauf dÃ©croissance Ã un taux inespÃ©rÃ©, voire implosion utopique rÃ©sultant d'un hiver dÃ©mographique et d'un soudain gel des naissances, 9, 17, 36 milliards sont les chiffres effarants annoncÃ©s. Le scÃ©nario le moins favorable et le plus plausible annonce une humanitÃ© qui reste fortement diversifiÃ©e dans ses comportements, avec des clivages Ã©conomiques et culturels trÃ¨s forts induisant des disparitÃ©s davantage prononcÃ©es. Jusqu'oÃ¹ sauront nous aller trop loin, gÃ©nÃ©rer la cohorte jusqu'Ã l'asphyxie ? Quel serait le point de non-retour de cette hallucinante fabrique de vies ratÃ©es, malheureuses, inutiles ?

La population humaine continue de croÃ®tre mais Ã un rythme plus tempÃ©rÃ©. Cette incidence en baisse n'est rien compte tenu de l'excroissance populationnelle acquise. Un retour Ã une charge compatible semble quasiment impossible sans une politique mondiale volontariste. La modÃ©ration observÃ©e est le fait des pays riches industrialisÃ©s oÃ¹ le renouvellement gÃ©nÃ©rationnel n'est plus assurÃ©, exception faite des Ã‰tats-Unis oÃ¹ les populations immigrÃ©es se charg d'entretenir une incidence dÃ©mographique en hausse. L'ONU prÃ©voit une telle baisse dÃ©mographique en Allemagne, en

Italie, au Japon, en Russie et dans la plupart des Ã‰tats issus de l'Ã©clatement de l'ancienne Union soviÃ©tique. MortalitÃ© basse et fÃ©conditÃ© extrÃªmement basse, dans ces conditions, la population de ce groupe de pays, d'actuellement 1,2 milliard de personnes, ne devrait pas augmenter d'ici Ã 2050. Une dÃ©motivation aux valeurs de la fÃ©conditÃ©, une famille Ã©clatÃ©e de plus en plus rÃ©duite au couple quand ce n'est pas Ã un seul parent, une infertilitÃ© masculine croissante et une planification des naissances majoritairement adoptÃ©e sont quelques-uns des facteurs limitants. Une autre cause de cette accalmie mondiale est la propagation du sida, pandÃ©mie qui rÃ©duit le taux de longÃ©vitÃ© dans des proportions considÃ©rables, comme en Afrique australe oÃ¹ l'espÃ©rance de vie a chutÃ© de 62 ans dans les annÃ©es 1995 Ã seulement ans pour la pÃ©riode 2000-2005.

Ironie du sort ou instinct de survie contreproductif, la densitÃ© humaine sera beaucoup plus Ã©levÃ©e dans les pays pauvres qui Ã©prouvent dÃ©jÃ les pires difficultÃ©s Ã assurer la sÃ©curitÃ© alimentaire de leurs ressortissants. Dans ces contrÃ©es, contrÃ´le de la natalitÃ© est pratiquement inexistant et les familles de cinq Ã huit enfants sont la norme. Au Burkina Faso, au Congo Brazzaville, au Burundi et en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, en GuinÃ©e-Bissau, au Timor oriental, au Liberia, en Ouganda, au Mali, au Niger et au Tchad, tout comme en Afghanistan, les populations vont tripler avant le terme de ce demi-siÃ¨cle.

La courbe gÃ©nÃ©rale est peut-Ãªtre Ã un ralentissement de la croissance dÃ©mographique et Ã une lente stabilisation de la population globale, en comparaison aux vives progressions des cinquante derniÃ¨res annÃ©es. En dÃ©pit de ce rÃ©pit, 2050 verra tout de mÃªme un effectif minimum de 9 milliards de terriens, notamment fourni par la Chine et l'Inde. Ã€ la mÃªme pÃ©riode, cette derniÃ¨re nation surpassera la Chine et sera en tÃªte de liste des pays les plus peuplÃ©s. La moitiÃ© des humains habiteront alors l'Inde et la Chine.

L'an 2300 : quand nous serons 36 milliards, ou ne serons plus - Un rapport de dÃ©mographie fiction rÃ©cemment produit par l'ONU s'intitule Ã©loquemment : La population mondiale entre explosion et implosion. Cette projection de la dÃ©mographie mondiale pour 2300 sert d'outil pÃ©dagogique permettant aux terriens d'entrevoir vers quel type de mur ils se dirigent et de prendre conscience, dÃ¨s maintenant, de la responsabilitÃ© de fertiliser ou non. La population globale continuerait Ã amplifier modestement jusqu'en 2075, avant de se stabiliser, ou bien d'exploser ou d'imploser, selon que la fÃ©conditÃ© se maintient supÃ©rieure au niveau de remplacement des gÃ©nÃ©rations ou reste durablement infÃ©rieure. L'explosion (Ã 36,4 milliards d'habitants en 2 300) ou l'implosion (Ã 2,3 milliards) apparaissent comme des scÃ©narios catastrophes.

Selon les dÃ©mographes, la situation est grave mais pas dÃ©espÃ©rÃ©e ! Pourtant, la survie de l'humanitÃ© dÃ©pend du possible, et non de l'impossible. La Terre n'est ni extensible, ni rechargeable. Combien nous faudra-t-il de planÃ¨tes si nous continuions ainsi Ã nous reproduire ? .

Â

Celui qui croit qu'une croissance exponentielle peut continuer indÃ©finiment dans un monde fini est un fou, ou un Ã©conomiste".

Kenneth Boulding

Celui qui croit qu'une dÃ©mographie exponentielle peut continuer indÃ©finiment dans un monde fini est un fou, ou un dÃ©mographe.

Michel Tarrier

Â

Le pic de nous : promesse ou actualitÃ© ?

Un pic est un maximum atteint au-delÃ duquel il y a une descente, tel un sommet suivit d'une pente.

Ã€ l'annonce duÂ 6 999 999 999Ã¨me terriens + 1, ou en rÃ©ponse Ã ceux qui prÃ©voient un futur sombre en raison de la surcharge humaine, un escadron de dÃ©mographes commis par les grands patrons spÃ©culateurs et profiteurs des foules caressent l'opinion publique dans le sens du poil. Ces marchands de faim, d'armes et de consommation, appuyÃ©s par leurs larbins, tous agresseurs de la biosphÃ¨re, brandissent le goupillon de la vertu, constatent ou prÃ©voient une salutaire et hypothÃ©tique stabilisation dÃ©mographique d'ici une gÃ©nÃ©ration, soit avant le seuil fatidique des 10 milliards. C'est leur boulot, ils sont payÃ©s pour cela.

Tout au contraire, les plus Ã©cologistes et biocentristes, ceux qui pensent que l'on doit vivre sur une planÃ¨te vivante, estiment que le score de 10 milliards et que mÃªme notre effectif prÃ©sent de 7 milliards illustrent dÃ©jÃ une surpopullulation qui n'est plus compatible avec une vie en harmonie avec les Ã©lÃ©ments, que cette population surnumÃ©raire est contraire au respect environnemental le plus Ã©lÃ©mentaire et donc au bien-Ãªtre de l'homme. Pour preuves, les dÃ©clarations de guerres d'appropriations capitalistes et nÃ©ocoloniales, pernicieuses ou offensives, notamment au profit de terres fertiles et de ressources du sous-sol, se font incessantes.

Une population humaine en phase avec une vie durable, garantissant une stabilitÃ© du climat, une pÃ©rennitÃ© des ressources, des paysages et des autres espÃ¨ces devrait probablement se situer aux alentours de 3 milliards, ce qu'elle Ã©tait il n'y a pas trÃ¨s longtemps, en 1960.D'innombrables intellectuels et libres penseurs, non atteints de propagandisme, l'ont dit et le disent. Tout en prÃ©cisant que dans tous les cas et pour ce qui concerne la sphÃ¨re occidentale, il convient de revenir Ã un mode d'existence moins agressif, plus sobre et moins polluant.

C'est donc maintenant ou jamais qu'il faut envisager notre pic dÃ©mographique et qu'il faut commencer Ã nous rÃ©duire !

D'autres commentaires... - D'abord, on pourrait longuement discuter les chiffres concernant les promesses d'accalmie procrÃ©ationniste, ainsi que leur interprÃ©tation. PrÃ©visions, sondages et statistiques politiquement corrects et rassurants rÃ©sistent rarement Ã l'Ã©preuve du temps. Pour Ãªtre prophÃ¨te, il faut Ãªtre pessimiste et non dÃ©magogue ! Le pessimisme est en ce cas constructif.

On nous dit que nous ne dÃ©passerons pas 9 ou 10 milliards... Et alors ? Pourquoi donc fertiliser encore et encore ? Faut-il pousser le bouchon jusqu'aux limites des capacitÃ©s et des ressources ? Une rame de mÃ©tro ou un autobus ne doivent-ils rouler que bondÃ©s pour Ãªtre rentables ? Pourquoi cette absence de sagesse, si ce n'est pour plaire Ã notre instinct de procrÃ©ation qui n'est plus de mise sur une Terre rÃ©trÃ©cie et dans un monde au devenir plus qu'hypothÃ©tique ? C'est seulement par irrespect et mÃ©chancetÃ© Ã l'Ã©gard des enfants que l'on traite comme des otages et que l'on va plonger dans une existence difficile ? En 2040, nous serons autant Ã naÃ®tre qu'Ã mourir ! Cela me rappelle certaines assertions entendues au temps de mon enfance, du genre : "Ils n'ont pas eu de guerre, ils mangent leur pain blanc le premier... !" ; ou bien : "Qu'ils en chient comme nous en avons chiÃ©... !". Elle est belle la promesse vie ! On pourrait aussi en appeler au droit de ne pas naÃ®tre !

Ces dÃ©mographes institutionnels qui occupent l'espace mÃ©diatique au nom des maÃ®tres du monde s'inscrivent Ã©videmment dans la tradition erronÃ©e et religieuse de l'homme contre-nature. Leur cÃ©citÃ© Ã©cologique m'inquiÃ¨te plus qu'elle me rassure. Ce sont des anthropocentristes purs et durs qui se croient seuls sur Terre. Ils omettent que l'homme ne survivra pas ou survivra mal dans une biosphÃ¨re dÃ©gradÃ©e, dans un climat modifiÃ©, avec des Ã©cosystÃ¨mes aux trois quarts saccagÃ©s, en occupant sans cesse davantage les niches Ã©cologiques des autres espÃ¨ces. Nous avons dÃ©jÃ induit l'extinction de 80 % des plantes et des animaux, n'est-ce pas suffisant ? Faut-il cultiver, cimenter, dÃ©construire les paysages et dÃ©tricoter davantage la biodiversitÃ© ?

La dÃ©sinformation ambiante passe Ã©videmment sous silence les dates d'Ã©puisement des richesses exploitables : 2021 : fin de l'argent / 2025 : fin de l'or et du zinc / 2028 : fin de l'Ã©tain / 2030 : fin du plomb / 2039 : fin du cuivre / 2040 : fin de l'uranium / 2048 : fin du nickel / 2050 : fin du pÃ©trole / 2064 : fin du platine / 2072 : fin du gaz naturel / 2087 : fin du fer / 2120 : fin du cobalt / 2139 : fin de l'aluminium / 2158 : fin du charbon... (Source : Magazine Science et Vie hors sÃ©rie nÂ° 243 de juin 2008)

Il ne fait aucun doute que la date boutoir du monde tel que nous le connaissons sera celle de l'Ã©puisement des Ã©nergies fossiles. Pour Ã©viter tout ouragan social, Ã©conomique et boursier, les compagnies pÃ©troliÃ¨res et leurs exÃ©gÃ¨tes Ã©viter de faire trop de bruit Ã propos du pic pÃ©trolier (ou dÃ©but de la fin) et de sa date. En aucun cas nous ne serons Ã l'heure pour remplacer le pÃ©trole Ã hauteur de l'extravagante consommation de notre surpopulation puisque tout provient du pÃ©trole, du gaz ou des dÃ©rivÃ©s, jusqu'Ã l'alimentation qui en dÃ©pend Ã 99 %. Les rÃ©serves de pÃ©trole non conventio pourront Ã©videmment pas compenser, seulement complÃ©ter un court laps de temps. Le solaire et l'Ã©olien ne reprÃ©sentent aujourd'hui que 0,1 % de la production Ã©nergÃ©tique mondiale et aucune Ã©nergie renouvelable n'est en mesure de prendre le relai. Cette dÃ©plÃ©tion pÃ©troliÃ¨re est inÃ©vitable et la question n'est plus de savoir si elle aura lieu, mais quand elle aura lieu. Certains estiment que nous avons dÃ©jÃ atteint le pic, comme l'Agence internationale de l'Ã©nergie qui le date de 2006. D'autres voix autorisÃ©es pensent qu'il surviendra entre 2010 et 2020, rares sont ceux qui le situent aprÃ¨s 2020. Nous avons dÃ©jÃ consommÃ© quelque 1 200 milliards de barils, soit grosso modo la moitiÃ© des rÃ©serves. Dites-vous bien que ce pic des Ã©nergies fossiles marquera la dÃ©gringolade de l'humanitÃ© telle que nous la vivons. Il n'y aura aucune alternative, nous ne pourrons y survivre Ã hauteur de notre effectif, ni de celui d'aujourd'hui, ni de celui de demain, mÃªme tempÃ©rÃ© par les dÃ©mo-Ã©conomistes de service.

N'en dÃ©plaise Ã une mythologie Ã©cologique propagÃ©e par les agresseurs de la planÃ¨te, au stade oÃ¹ il est dÃ©fait, on n pourra plus refaire le monde, tout au plus stopper l'hÃ©morragie pour gÃ©rer les restes et jouer des prolongations plus ou moins viables pour une ou deux gÃ©nÃ©rations. Cette mythologie ordinaire est le fruit de mythomanes, lesquels mentent parce qu'ils craignent la rÃ©action de dÃ©valorisation qu'entraÃ®nerait l'aveu de la rÃ©alitÃ©.

AveuglÃ©e par un humanisme contre-productif qui est source d'irrespect Ã©cosystÃ©mique et coupable d'un infini gaspillage, l'humanitÃ© vit dÃ©jÃ Ã crÃ©dit et consomme une planÃ¨te et demie par an, soit bien plus que ce que la Terre est en capacitÃ

de lui offrir.

Le pic de nous doit Ãªtre une actualitÃ©, pas une promesse fallacieuse.Â

Demain, il y aura peu Ã choisir et beaucoup Ã souffrir.

Â

Â L'auteur

Michel Tarrier - WikipÃ©dia

DerniÃ¨re interview - EnquÃªte & DÃ©bat

Groupe Ã‰corÃ©sistance - Facebook

7 billion is a big number - National Geographic Magazine
Compteur de la population mondialeÂ - Worldometers

L'article de H2o d'octobre 1999 - Six milliards et moi, Ã©mois